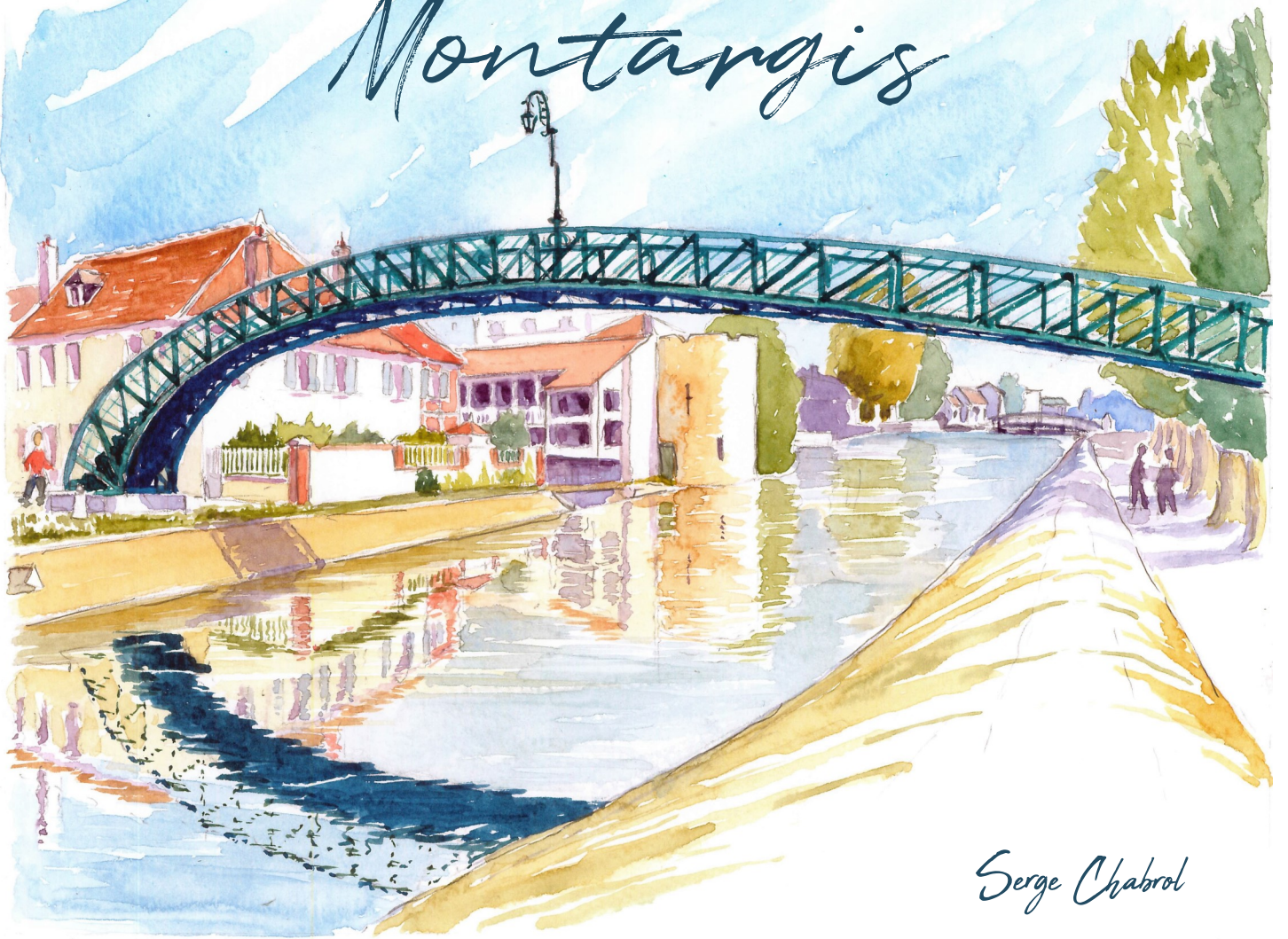


---

*Balade en aquarelles dans  
Montargis*



*Serge Chabrol*

---

---

### *Avertissement :*

*Ce carnet d'aquarelles décrit différents sites de Montargis : canaux et bras d'eau divers, ponts et passerelles, rues, maisons typiques, monuments, détails de façades ou de toitures, etc. Ces aquarelles sont accompagnées de quelques explications qui vous permettront, nous l'espérons, de mieux connaître et parfois découvrir la « Venise du Gâtinais »*

*Bien entendu, il s'agit de choix faits par l'auteur. Il y aurait bien d'autres vues significatives à montrer et d'autres explications à donner...*

*Plutôt que de traiter par thèmes (les maisons « Philippon », les rues sur l'eau, etc.), l'auteur a choisi de vous convier à une balade dans les quartiers. Partez de la place du Pâtis, puis découvrez le quartier des tanneries et du château. Ensuite, par la rue du Château et l'avenue Gaillardin, vous arrivez à l'ancien hôpital. Montez vers la caserne Gudin puis par le pont St-Roch, allez vers le lac. De là revenez vers le canal de Briare et flânez dans l'ancien Montargis, son quartier de la Pêcherie. Redirigez-vous vers la place du Pâtis par la rue des remparts. Découvrez le quartier entre la gare, l'avenue de Gaulle et l'avenue Cochery. Poussez la promenade jusqu'au stade. Au retour visitez le centre de Montargis, autour de l'église et de la Maison de la Prasline. Et le samedi, vous pourrez terminer par le marché, place de la République.*







*Une des maisons « art déco » de la place du Pâtis, dessinée par l'architecte Louis Philippon qui, au début du 20ème siècle, donna un cachet particulier à Montargis (clochetons, balcons, briques, céramiques...).*

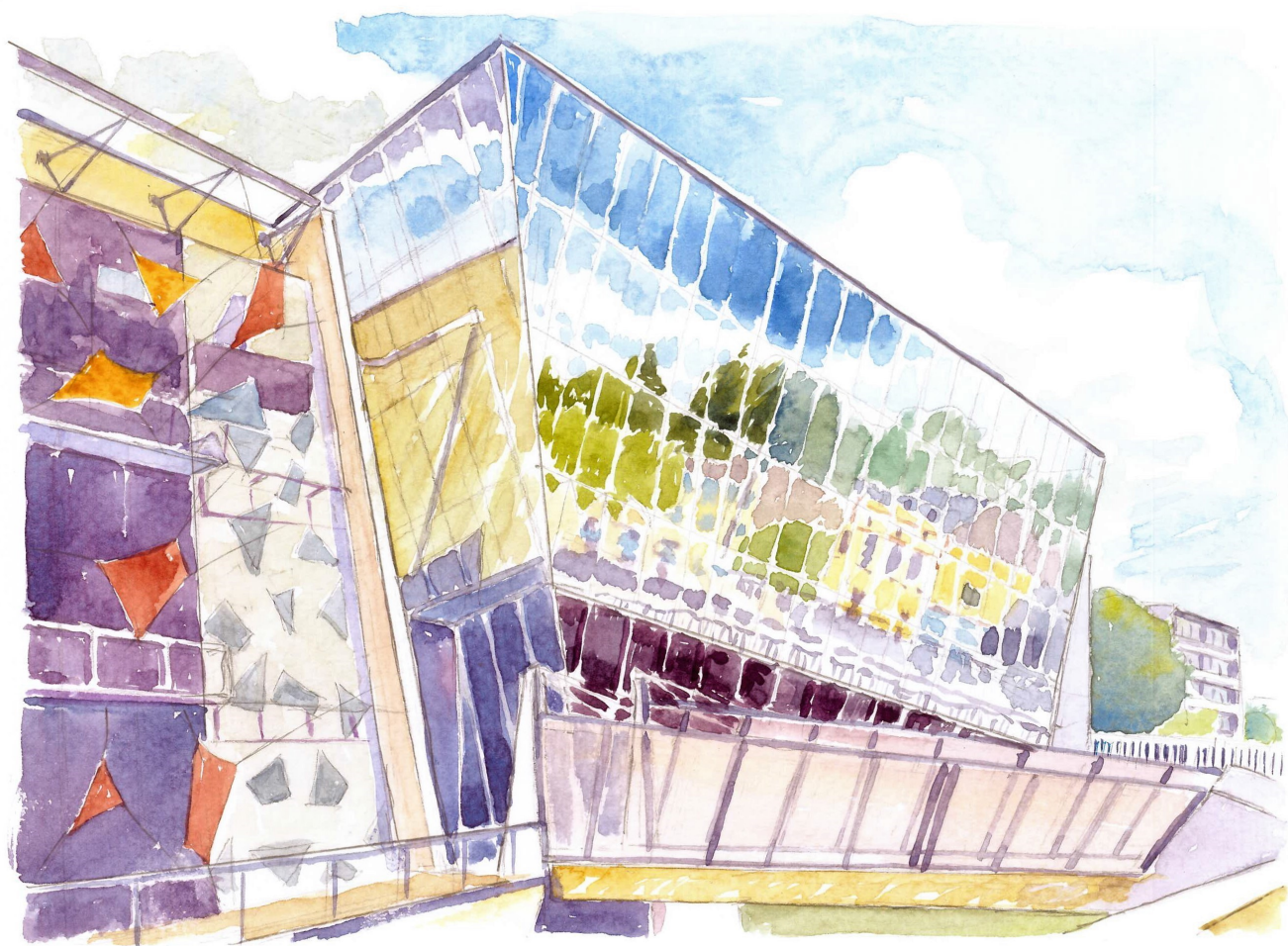
*On lui doit la façade de l'ancien hôpital, la salle des fêtes, l'école Girodet, le collège du Chinchon et de très nombreuses maisons particulières.*

---

---

*Reflets dans la façade vitrée du Tivoli, salle de spectacle et médiathèque.*

*Ce bâtiment moderne fait face à la salle des fêtes, d'inspiration néo-classique !*





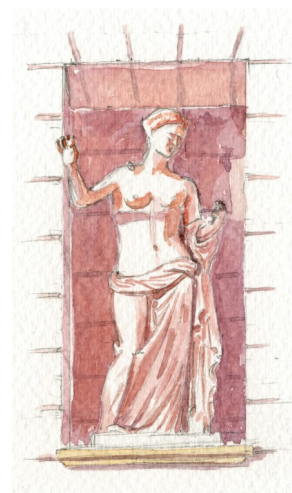
---

*La salle des fêtes de Montargis.*

*Elle fut construite dans les années 1920 (architecte Philippon)  
en utilisant des crédits obtenus par la Ville pour réaliser une  
halle aux bestiaux !*



*Candélabre et statue  
de la façade de la  
salle des fêtes*



*Bateaux à quai, derrière l'Hôtel de police, rue du port.*







---

*Le château de Montargis, est une ancienne demeure royale. Renée de France, la "Dame de Montargis", belle-soeur de François 1er, en avait fait une résidence luxueuse ceinte de jardins Renaissance. Elle avait fait de son château un refuge pour les protestants.*

*Malheureusement, au début du XIXème, il fut en grande partie démoli. Subsistent notamment des vestiges de l'époque de Philippe Auguste.*



*La poterne*

---

*Le quartier des Tanneurs avec ses  
maisons à pans de bois et balcons à  
encorbellements et ses anciens  
séchoirs, au dessus de l'eau.*



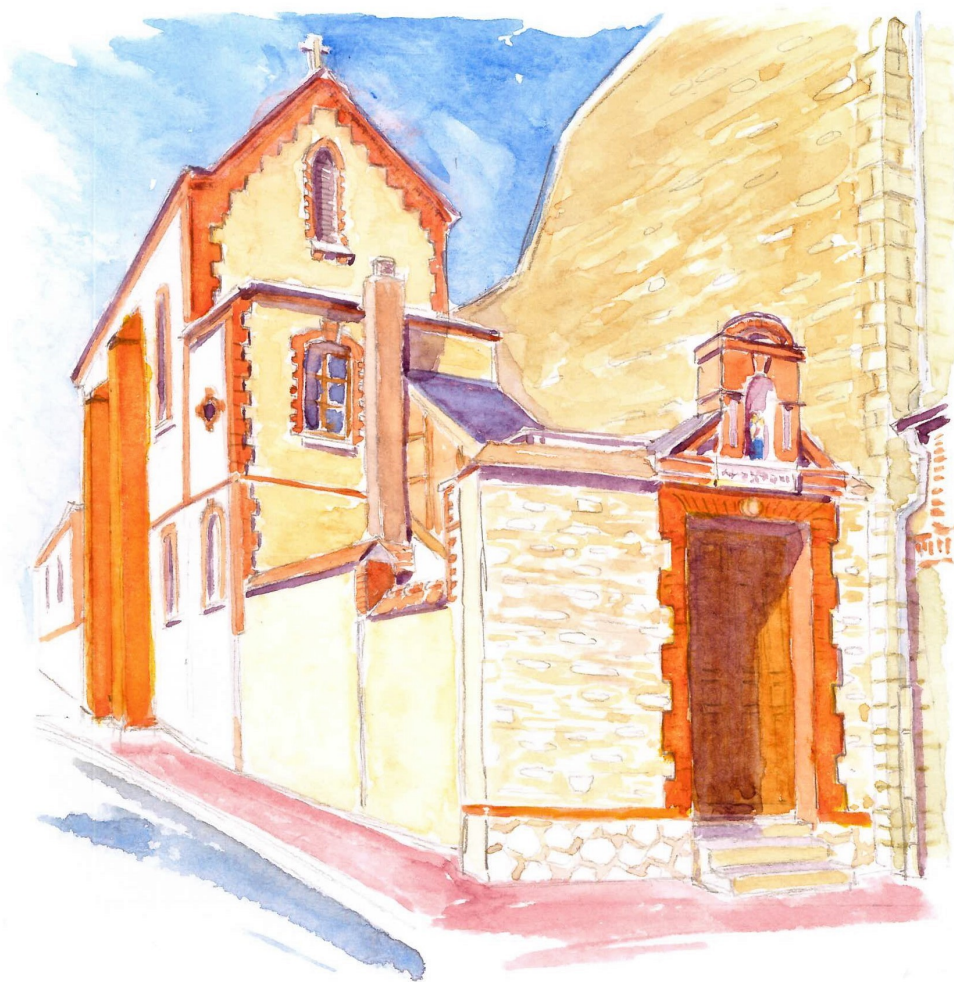
*Le Musée du Cuir et des Tanneurs,*





*Au pied du château, l'école maternelle Girodet.*





*Dans l'enceinte du château,  
la chapelle «Notre-Dame  
Auxiliatrice».*



---

*A Montargis, il n'y a pas que les maisons bourgeoises « Philippon »,  
il y a aussi, et surtout, un habitat populaire que les habitants  
s'évertuent à embellir avec des fleurs.*



*Entre le château et l'église des cités, les petites  
maisons de la cité Viscardi.*



*Donnant dans la rue du château, plusieurs  
ruelles, dont celle de la Pierrière.*

---

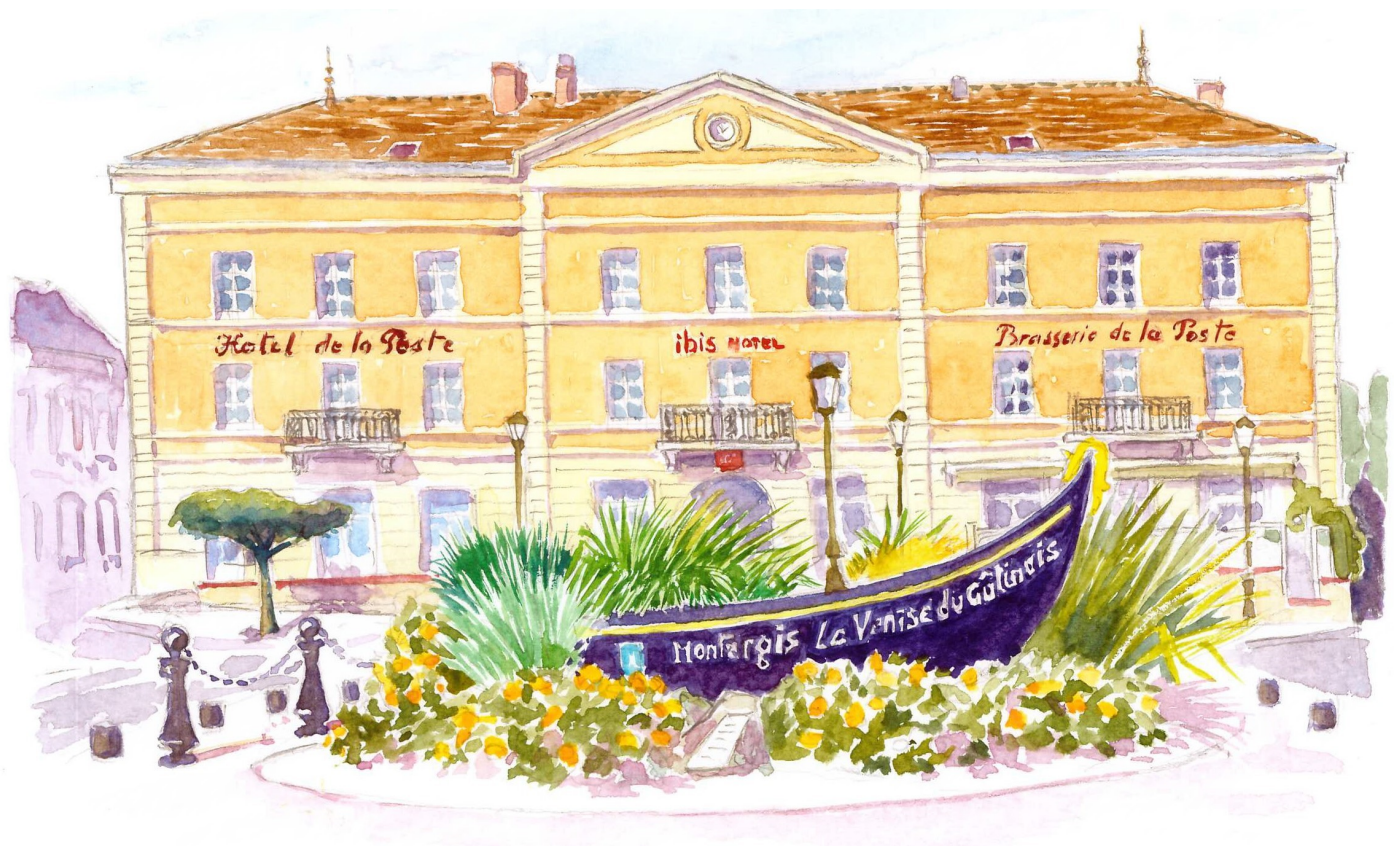
---

*Au 35 de l'avenue Gaillardin, l'ancien Lycée Durzy, devenu le LP Jeannette-Verdier.*

*Philippe François Durzy, militaire pendant la Révolution puis l'Empire, né à Montargis, légua sa fortune à la Ville afin qu'elle bâtisse une école professionnelle et rétribuée des professeurs pour donner des cours publics et gratuits 3 à 4 heures par jour, 4 à 5 fois par semaine. Construite initialement près du canal (musée actuel), elle fut rebâtie en 1910, sur plans de Philippon, avenue Gaillardin.*







*L'hôtel de la Poste et sa brasserie, face au boulevard des Belles Manières.*

*Au premier plan, une gondole évoquant « la Venise du Gâtinais », surnom donné à Montargis pour ses nombreux bras d'eau ( le Canal de Briare, ses bras de déverse, le Loing, le Puisieux... ) et ses 131 ponts et passerelles.*

---



*Le boulevard des Belles Manières, avec ses platanes centenaires, abattus en 2020.*

---





*Boulevard des Belles Manières, une passerelle permet d'accéder à cette maison de briques.*



*A côté de cette maison, incrustée dans le mur, proche de l'eau, on remarque cette tête sculptée qui rejetait l'eau de bains turcs à étuves, installés dans l'hôtel Léorier, au dessus.*

---



*Rue Jean-Jaurès, la façade de l'ancien hôpital et orphelinat,  
élevée de 1926 à 1932 par Louis Philippon, architecte.*



---

*Derrière la façade de l'ancien hôpital, le cloître  
de l'ancien couvent des Ursulines (XVIIème).*



---

*Rue Coquillet, la caserne Gudin, construite dans les années 1870, abrita différents régiments avant de devenir l'EAT (Ecole d'Application des Transmissions), après la guerre de 39-45 et jusqu'en 1995.*

*Elle hébergea ensuite une école pour les gendarmes adjoints volontaires. La vocation militaire se termina en 2009.*

*Rachetée par l'Agglomération, divers projets quant à son devenir existent, engendrant des débats passionnés !*





---

*En face de l'hôpital, 28 rue J.-Jaurès,  
la villa Saint-Vincent.*



*Face à la caserne Gudin, à l'angle de la rue Morisseau et de la rue Coquillet, cette maison a abrité la gare de l'éphémère tramway de Montargis. Celui-ci, appelé Désiré, n'eut que des malheurs ! Son châssis était trop lourd pour son moteur ; trop haut de quelques cm, il ne rentrait sous la porte du garage (visible sur la façade) que si des militaires, réquisitionnés, montaient dessus pour faire poids. Il était trop cher et avec trop peu de places pour les militaires censés l'emprunter ! Il ne fonctionna que du 28 novembre 1911 au 2 avril 1912, et par intermittence seulement !*

---

---

*Rue Clotilde-Morisseau (en face de la caserne Gudin). Les maisons de droite, colorées, toutes semblables, à quelques détails près, sont le résultat d'un projet solidaire. Lors de la crise de 1929, le propriétaire des lieux, Étienne Fort, fait un legs à la Ville pour aider le bâtiment. Des artisans s'impliquent dans le projet et deviennent propriétaires, chacun, d'un des pavillons construits. Étienne Fort crée la rue à ses frais et lui donne le nom de sa défunte épouse, Clotilde-Morisseau, disparue le 10 mars 1930.*





---

*Au bout de la rue Hoche,  
le Pont Saint-Roch.*

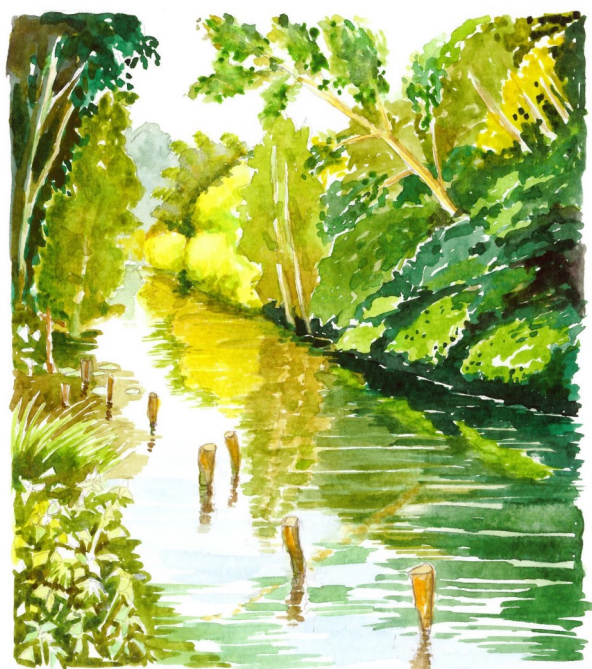
*Le balcon de la maison à  
l'angle de la rue Hoche et de  
la rue du Pont Saint-Roch.*



---

*Même si la ville de Montargis est quasi  
entièrement urbanisée, il reste cependant,  
près du lac, quelques îlots de verdure.*

*Ici, l'allée André-Bourrabier longe d'un côté  
un bras du Loing, avec ses coins de pêche,  
et de l'autre des jardins populaires.*





---

*Entrée d'un bateau dans l'écluse de la Marolle.*

*Malheureusement, le transport fluvial par péniches a presque entièrement disparu sur le canal de Briare, laissant place à une navigation de plaisance.*



---

*La passerelle Victor-Hugo, dite aussi passerelle arc-en-ciel, enjambe le canal de Briare.  
Elle a été construite dans le style Eiffel en 1891.*







*Au bout du boulevard des Belles Manières, près de la passerelle Victor-Hugo.*

*A droite, l'ancienne fabrique des Praslines Mazet.*

*Détail d'une petite extension en  
briques au bord du canal.*



---

*L'école Pasteur, dans le  
boulevard Durzy.*





*Ecluse de la ReINETTE*



*Près de l'écluse de la  
ReINETTE*



*Bord du canal, vu du boulevard Durzy.*

---



Cette borne indique le lieu où en 1642, le canal de Briare rejoignait le Loing, reliant ainsi les bassins de la Loire et de la Seine. Commandée par Sully, sa construction commença en juin 1605 et ne fut achevée qu'en 1642.

En 1720, le canal fut prolongé de Montargis à Bûges, pour se raccorder aux canaux d'Orléans et du Loing.

En arrière-plan, l'ancien bâtiment de la Caisse d'Épargne abrite aujourd'hui les services de l'Agglomération montargoise.



---

*Le musée de Montargis. Installé dans l'ancien hôtel Durzy, il porte le nom de Anne-Louis Girodet-Trioson, né à Montargis, célèbre peintre néoclassique. Il permet de découvrir l'oeuvre de cet artiste à travers de nombreuses peintures et des dessins, ainsi que les oeuvres d'autres artistes comme le sculpteur Henry de Triqueti. Il dispose également d'une collection archéologique.*



*Devant le musée, une statue du «chien de Montargis». La légende raconte que le chien pleura son maître assassiné dans la forêt. Il reconnut en Macaire le meurtrier et vengea son maître au cours d'un combat ordonné par Charles X, entre le chien et Macaire.*







*Vieilles portes en bois aux N° 7 et 9 de la rue Raymond-Tellier.*

*Au N°9, une plaque indique que le roi Louis XIV reçut ici en 1696 Marie Adélaïde de Savoie, future duchesse de Bourgogne, dauphine de France et mère de Louis XV.*

*Raymond Tellier, résistant montargois, a été, avec Raymond Laforge, fusillé à Châteaubriant, en même temps que Guy Môquet, le 22 octobre 1941.*

*D'autres résistants fusillés ou morts en déportation sont honorés par la Ville : allée André-Bourrabier, rue André-Coquillet, Piscine Girardy...*





*Rue Tellier : maison sur un des bras d'eau traversant la ville.*

---



---

*Maisons et lavoirs sur bras d'eau.*

*Vue de la rue Laforge.*



---

*Quartier de la Pêcherie.*

*« Rue sur l'eau » avec ses anciens lavoirs.*



*Terrasses au pied des maisons à colombages de la place Jules-Ferry.*

---





*Au bord du canal de Briare.*



*Quartier de la Pêcherie.*

---

*Rue sur l'eau, vue de la rue Laforge.*



*L'hôtel Barthélémy-Prévost, ancien hôtel particulier Renaissance, abrite le Crédit Agricole.*



*Maison à colombages,  
21, rue du Four-Dieu.*



*Au-dessus des bras d'eau, de multiples lavoirs  
prolongeaient les maisons.*





*Vues depuis le boulevard du Rempart.*





---

*L'hôtel Desormeaux, construit vers 1770 par Simon Desormeaux, receveur du duc d'Orléans. Il intègre deux tours des anciens remparts de la ville.*

*René Dumont, agronome français, connu pour son combat en faveur du développement rural des pays pauvres et premier candidat écologiste à une élection présidentielle (1974), y a habité.*





*8, boulevard du Rempart, les anciens bains-douches, financés par la Caisse d'Epargne et ouverts en 1921. A l'époque le lieu est fréquenté essentiellement par une clientèle ouvrière et par l'importante population d'étudiants chinois présents à Montargis.*





---

*Dans le quartier délimité par les avenues de Gaulle, Mengin et Cochery, la brique est très présente : qu'il s'agisse de « maisons bourgeoises » imposantes ou d'habitations plus modestes.*





*5, rue Sermon, maison avec  
un curieux balcon.*







*Dans l'avenue Cochery, une « maison bourgeoise » qui a multiplié les destinations ces dernières années.  
Elle fut le siège de la CAF, puis la Maison de l'enfance, avant un retour au privé.*

---

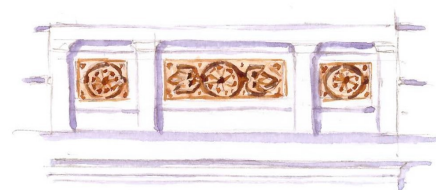


*N° 35 avenue de Gaulle.*

---



*Façade et détails d'une maison, au N° 39 de l'avenue de Gaulle.*



*N° 75 avenue de Gaulle.*



*Dans l'avenue  
Cochery :  
détails de toi-  
ture, fenêtre et  
décorations  
murales origi-  
nales.*

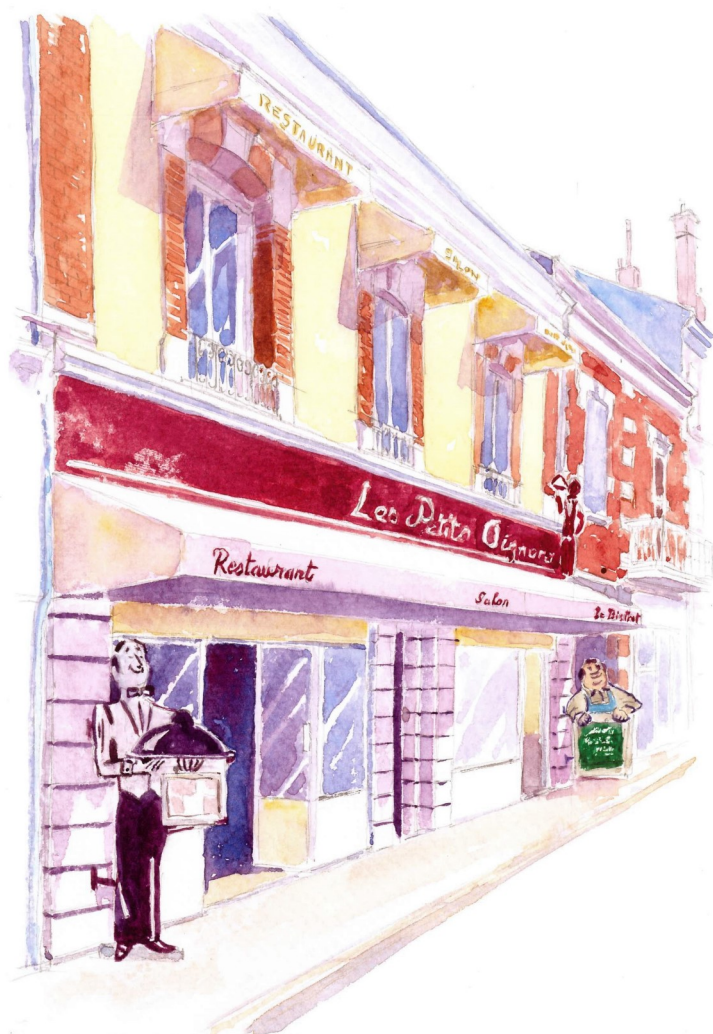




---

A Montargis, outre de grands hôtels restaurants comme ceux de la Poste ou de la Gloire, on trouve aussi de nombreux bars et restaurants comme « Le Ptit bar » de l'avenue Cochery.

Le patron du restaurant « Les Petits Oignons », avenue de Gaulle, amoureux des arts, permet régulièrement à des artistes d'exposer dans son établissement.



---

*Rue Berne-Bellecour, la façade de l'imprimerie du journal «le Gâtinais ».*

*Celui-ci fut remplacé en 1945 par «l'Eclaireur du Gâtinais ».*







Devant la gare, la place Deng Xiaoping.

Dans le cadre du « Mouvement Travail-Études », de nombreux jeunes Chinois ont séjourné à Montargis de 1912 aux années 1920. Venus étudier au collège Gambetta pour les garçons, au lycée du Chinchon pour les filles, et d'autres au Chesnoy, la plupart travaillaient à l'usine Hutchinson, à Châlette-sur-Loing. Au contact des syndicats ouvriers, ces jeunes Chinois ont découvert les idées marxistes. C'est lors d'une réunion au jardin public Durzy qu'ils décidèrent de proposer la création du Parti communiste chinois, une lettre en ce sens étant envoyée à Mao Zedong.

Deng Xiaoping et Zhou Enlai firent partie de ces jeunes.

Montargis s'avère être la commune française la plus connue en Chine après Paris ! Lors d'un voyage de maires français en Chine en 1982, Max Nublat, alors maire, fut reçu très chaleureusement par Deng Xiaoping qui accordait une grande importance à son séjour montargois.



---

Montargis comporte plusieurs quartiers d'immeubles populaires (Grand Clos et Closiers, Cités, Sirène, Chautemps). C'est là qu'habite la plus grande partie de sa population.

Ici un immeuble du quartier Chautemps.





---

*De belles grilles aux volutes inspirées  
par l'art nouveau.*

*21, rue Carnot.*



*L'entrée du stade municipal,  
route de Paucourt.*

---

---

*Dans le parc du stade, contre le vélodrome, l'ancien café du stade, plus connu par les anciens élèves et personnels du Lycée en forêt sous l'appellation «chez Bo»!*





---

*Retour vers le centre ville : le chevet de l'église et la rue du Maréchal-Leclerc.*



---

*Au début de la rue du Maréchal-Leclerc, la  
« Maison de la Prasline ».*

*C'est Clément Jaluzot, l'officier de bouche du  
Maréchal Duc de Praslin, qui mit au point la  
recette de la prasline. Celle-ci avait beaucoup de  
succès à la cour du roi Louis XIII. Lequel roi avait  
donné le château royal de Montargis à son  
frère, Gaston de France, duc d'Orléans.*

*Lorsque Jaluzot prit sa retraite, il s'installa à  
Montargis, sa ville natale, à l'enseigne de la  
« Maison de la Prasline ». L'échoppe se nommera  
« confiserie du Roy », puis « confiserie du Châ-  
teau ». Léon Mazet la racheta en 1903.*

*La recette de la Prasline Mazet est jalousement  
tenue secrète !*





---

*La mairie de Montargis, installée dans l'ancien collège Gambetta.*

*Aux XVII et XVIIIèmes siècles, c'était un couvent des Barnabites, avec déjà une vocation de collège.*





*Une maison dessinée par l'architecte L. Philippon. Elle a la particularité d'avoir deux numéros inscrits sur sa façade et donc deux adresses : le 30, rue Gambetta et le 13, rue du bon Guillaume.*

*C'est actuellement le siège de la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse).*

*N° 7 rue Gambetta, face à la mairie, l'ancienne poste de Montargis est devenue le conservatoire de musique et de danse.*

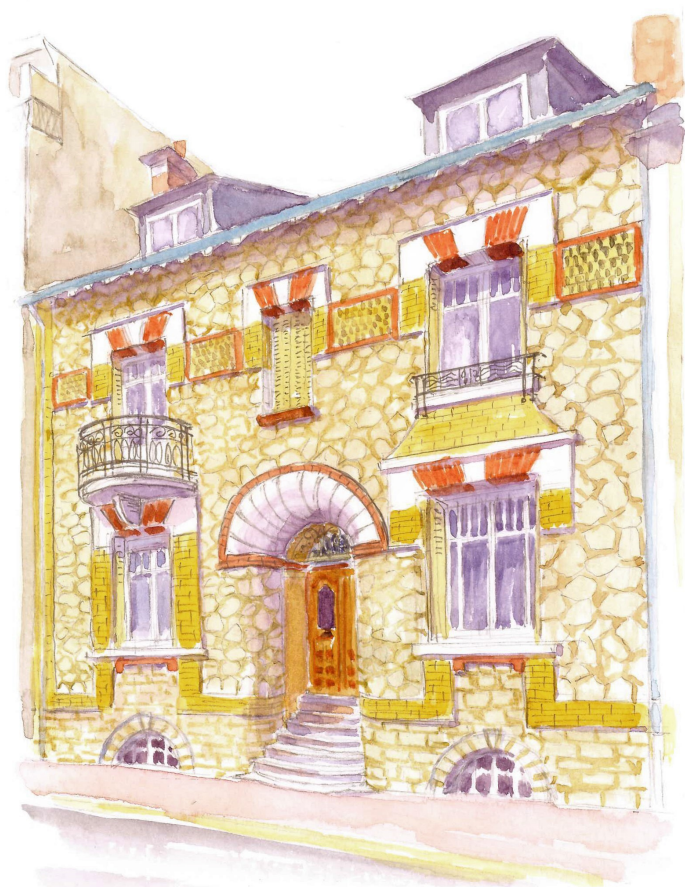




---

*Des façades très travaillées, alliant la pierre et la brique,  
typiques des maisons de Montargis.*

*N°32 de la rue Périer.*



*N°36 de la rue Gambetta.*

---

N° 32 et 34  
rue Gambetta.





---

*Cet immeuble, au 40 de la rue Pérrier, a longtemps été la bourse du travail de Montargis, avec au premier étage la salle Paul-Bert, où se sont tenues de nombreuses réunions syndicales et organisés bien des mouvements sociaux !*



---

*Le samedi matin, le marché de la place de la République, très fréquenté par les Montargois-e-s.*







---

Ce recueil d'aquarelles invite à une promenade dans Montargis, la « Venise du Gâtinais ».

On y flâne en découvrant différents sites : canaux et bras d'eau, ponts et passerelles, rues, maisons typiques, monuments, détails de façades ou de toitures, etc.

L'auteur accompagne ses aquarelles de commentaires et d'anecdotes sur l'histoire de Montargis, permettant de mieux connaître cette belle ville.



*Serge Chabrol habite Montargis depuis 1975, alors nommé enseignant d'EPS au lycée Durzy.*

*Peintre amateur, il a participé à de nombreuses expositions et a*

*remporté plusieurs prix.*

*Site : <https://sergechabrolpeinture.fr/>*

---